

E 6100 (A) 19/1508

*Le Président de la Confédération, M. Pilet-Golaz,
au Chef du Département des Finances et des Douanes, E. Wetter*

L

Berne, 5 août 1940

Les circonstances sont telles qu'il ne faut plus tarder beaucoup à envisager la préparation de nos discussions éventuelles avec l'Allemagne sur l'avenir de nos relations économiques. Le cours des négociations qui se déroulent actuellement, et qui ne sont pas encore terminées, est significatif à cet égard. Bien entendu, rien ne doit être fait avant le retour de notre délégation. Peut-être pourra-t-elle nous donner des informations utiles.

En ce qui me concerne, j'ai fait tenir des instructions à la Légation de Berlin pour qu'on recueille la documentation utile. Mais il faudrait pouvoir la travailler en Suisse. Je me demande s'il est bien opportun d'en charger un fonctionnaire du Département de l'économie publique. Ceux qui en seraient capables sont sans doute très chargés et risquent de traîner les choses en longueur; puis nous pourrions risquer des indiscretions. Est-ce que tu vois un expert auquel on pourrait confier cet examen, ou quelqu'un de la pratique, ou quelque professeur d'université? J'ai entendu parler de Böhler à deux ou trois reprises pour des travaux de cette nature, mais j'ignore ce que tu en penses.



6 AOÛT 1940

873

Il faut aussi réfléchir à la mission que nous enverrions. Les signes se répètent. Il semble qu'il faudrait s'efforcer de prendre contact avec le Ministre de l'économie nationale, venu à l'Exposition l'an passé, et que peut-être lui renverrait aux personnes compétentes pour la discussion¹.

Ce que j'en dis est tout à fait préliminaire. Mais, je le répète, nous ne pouvons plus beaucoup tarder. Je te serais reconnaissant d'y réfléchir et de prendre contact à cet effet, dès que tu le pourras, avec notre nouveau collègue². Tu es mieux à même que moi de le mettre au courant, ce qui ne m'empêchera pas naturellement, après, de conférer à trois.

Bien à toi³.

1. Cf. E 2001 (D) 1/131.

2. W. Stampfli.

3. Une annotation manuscrite de E. Wetter indique qu'il a répondu à cette lettre le 7 août, mais aucune trace de cette réponse n'a été retrouvée. Le 18 août 1940, le Président de la Confédération adresse une lettre manuscrite à E. Wetter:

Les circonstances m'obligent, hélas, à m'absenter de nouveau quelques jours.

Mais je ne voudrais pas qu'il en résulte un retard quelconque dans l'expédition d'une ou deux affaires importantes.

C'est pourquoi je te prie d'entamer sans m'attendre la discussion avec notre collègue Stampfli au sujet des études Böhler et de l'éventuelle mission d'exploration en Allemagne. A ce propos, on m'assure que Jöhr est toujours très bien introduit et fort estimé. Qu'en penses-tu, comme second cela va sans dire?

Le Professeur Burckhard[t] est aussi homme remarquablement bien vu. Mais évidemment sa «partie» essentielle n'est pas l'économie nationale.

En tous cas, il ne faut plus beaucoup tarder, si nous voulons faire quelque chose d'utile.

En outre, je te recommande encore l'affaire italienne. On y attache à Rome une grande importance. Il ne faudrait pas qu'elle s'achoppe à des difficultés de détail ou de forme. Le Ministre d'Italie est revenu auprès de moi hier à ce sujet.

Bien à toi.

(E 6100 (A) 19/1508)